

## Tito GOBBI

Emission diffusée le 23 juin 2013



Dans le cadre de nos émissions dédiées à l'Art lyrique, nous rendons hommage aujourd'hui au grand baryton italien Tito Gobbi dont on célèbre en 2013 le centième anniversaire de la naissance.

Si Maria Callas fut la plus grande tragédienne d'opéra de son temps, on peut dire sans exagérer que Tito Gobbi fut un des plus grands tragédiens d'opéra.

Dès le départ il va faire sensation. Son instinct dramatique et son génie déclamatoire vont asseoir sa réputation d'interprète idéal du répertoire contemporain.

**Tito Gobbi** va en effet avoir l'honneur de créer un grand nombre d'œuvres modernes, dont des opéras de **Rocca, Malpiero, Persico, Lualdi, Napoli et Ghedini**.

**Tito Gobbi** naît le 24 octobre 1913 à **Bassano del Grappa** en Vénétie, dans la même ville que notre ami **Pietro** qui y naîtra 20 ans plus tard.

Après des études de droit à l'Université de Padoue, il apprend le chant à Rome avec le ténor sicilien **Giulio Crimi** et débute en 1935 à **Gubbio**, petite cité médiévale de Ombrie, dans le rôle de **Rodolfo** de *La Sonnambula* de Rossini.

En 1936, il remporte **le Concours international de chant de Vienne** et en 1937 il est **le lauréat** du **Concours de l'école de chant de la Scala de Milan**.

**Tito Gobbi** débute sur la scène de l'Opéra de Rome en juin 1937 et va chanter, alors qu'il n'a pratiquement aucune expérience, les plus grands rôles de *Verdi, Donizetti et Bellini*.

Tito Gobbi est remarqué par le grand maestro Tullio Serafin, qui lui offre de créer en 1942 le rôle-titre de la première italienne de *Wozzeck* d'Alban Berg. Puis il débute à la Scala dans *l'Elixir d'Amour* de Donizetti.

Mais c'est après la Seconde Guerre Mondiale que sa carrière internationale va véritablement exploser.

En 1947, il chante à la Scala **La Damnation de Faust** d'Hector Berlioz et **Rigoletto** de Verdi à Stockholm.

En 1948, il chante pour la première fois en Amérique au San Francisco Opera, dans le rôle de Figaro du *Barbier de Séville* de Rossini.

En 1951 il fait ses débuts à Covent Garden dans le rôle de Becore de *L'Elixir d'Amour* de Donizetti.

En 1954 il chante au Lyric Opéra de Chicago avec lequel il collaborera pendant 20 ans.

**Tito Gobbi** chantera aussi la musique baroque de *Monteverdi, Scarlatti, Carissimi, Giordani, Vivaldi...*, et les chansons napolitaines qu'il enregistrera en disque.

Dans les années cinquante, sa voix est devenue plus sombre et plus puissante. Tito Gobbi aborde des opéras de Richard Wagner, comme *Lohengrin, Tristan et Isolde, le Crépuscule des Dieux*.

Il fut aussi un grand Iago, d'Otello de Verdi ; Iago, l'homme sombre, l'homme du mal, qui va calomnier Desdémone en disant à Otello qu'elle le trompe avec Cassio, et pousser ainsi Otello à la tuer dans un accès de jalousie et de vengeance (il faut entendre, ici, **Mario Lanza** chanter l'ivresse de vengeance, la perte de son honneur ! Cela fait froid dans le dos !

Licia Albanese dans le rôle de Desdémone, dira avoir été effrayée quand il l'a littéralement jetée par terre dans sa colère !).

Mais fermons cette parenthèse et revenons à Tito Gobbi !

Sa carrière internationale l'amènera à travailler avec les partenaires les plus prestigieux de son temps: *Callas, Tebaldi, Di Stefano, Del Monaco, Bergonzi, Corelli* mais aussi *Renata Scottò, Plácido Domingo, Ileana Cotrubas, Victoria de Los Angeles, Magda Olivero, Joan Sutherland, Leo Nucci, Leonie Rysanek, Jon Vickers, Elisabeth Schwarzkopf, Richard Tucker* et bien d'autres, sans oublier la basse bulgare *Boris Christoff* qui n'était autre que son beau-frère.

Quant aux chefs d'orchestre, citons Tullio Serafin, Gianandrea Gavazzeni, Lorin Maazel, Lovro Von Matacic, Victor de Sabata, Georges Prêtre, Furtwangler, Karajan, Alceo Galliera, Richard Bonyngé etc...

En 1951, lorsqu'il fait ses débuts à *Covent Garden* dans le rôle de *Belcore* de *L'Elixir d'Amour* de Donizetti, Gobbi n'est pas seulement le baryton préféré de Serafin, mais également de Maria Callas et de la firme EMI.

Réunissant leurs talents, **Callas et Gobbi** vont donner le jour à quelques-uns des enregistrements les plus importants du 20<sup>ème</sup> siècle, comme **Tosca** en 1951, puis encore en 1953 à Milan, dans une des plus belles versions d'un opéra complet, avec Di Stefano, sous la direction de **Victor de Sabata**, puis *Rigoletto* en 1955 et *le Barbier de Séville* en 1957.

Si **Gobbi** préfère la scène au studio, les disques ne trahissent pas son talent de comédien.

D'aucuns ne manqueront pas d'affirmer, comme le rappelle le musicologue **Matthew Boyden** dans son livre sur *l'Histoire de l'Opéra*, « que ce furent ses attaques ambiguës, son

vibrato irrégulier et son phrasé rocailleux qui firent de **Gobbi** un grand chanteur d'opéra, et qu'il est difficile d'imaginer un baryton s'attaquant au rôle de *Scarpia* de *la Tosca*, sans avoir préalablement écouté l'interprétation de **Gobbi**. »

C'est dans ce rôle de *Scarpia* que Gobbi va s'affirmer et débiter au Met de New York en 1956. Il deviendra d'ailleurs un des plus grands *Scarpia*.

Avec **Maria Callas** pour partenaire, les deux tragédiens feront sensation partout où ils passeront, comme à l'Opéra de Paris en 1958, 1964 et 1965.

En 1964 il chante *Tosca* avec **Maria Callas** à Covent Garden, dans la mémorable mise en scène de **Franco Zeffirelli**, et le 2<sup>ème</sup> acte sera filmé et diffusé notamment à la BBC. On le trouve sur DVD.

Tito Gobbi sera tout aussi impressionnant dans *Falstaff* de Verdi qu'il incarne à Salzbourg sous la direction d'Herbert Von Karajan. Comédien dans l'âme et grand tragédien, Gobbi incarnera avec une facilité déconcertante tous les personnages violents du répertoire de Verdi, de Puccini et même de Rossini.

Les grands chanteurs ne laissent jamais le public indifférent. Et si nombreux sont les critiques qui désapprouvaient son jeu excessif, voire « outré », et son recours au « parlando », le public ne sortait jamais de ses représentations sans avoir pris pleinement la mesure du rôle dans lequel il s'illustrait.

En 1957 il incarne *Falstaff* de Verdi à Salzbourg sous la direction d'**Herbert von Karajan**.

S'il interprète *Germont* (dans *la Traviata*), *Nabucco*, *Amonasro* (dans *Aïda*), *Iago* (dans *Otello*), **Tito Gobbi** se sent à l'aise aussi du côté de la violence de certains opéras de Puccini, comme *Il Tabarro* de Rossini.

A partir de 1973, il enseigne le chant aux jeunes générations, d'abord aux Etats-Unis au *Rosary College* et anime une *masterclass* à la *Juilliard School* de New York, puis il transmet son art en Italie à la **Villa Schifanoia** de Florence.

En 1974 il se produit pour la dernière fois à Covent Garden où il s'était souvent illustré, notamment dans *Rigoletto* en 1955.

Au terme d'une carrière bien remplie, au cours de laquelle il aura interprété 136 rôles d'opéra, Tito Gobbi meurt à Rome le 5 mars 1984 à l'âge de seulement 70 ans. Il fut l'une des figures les plus marquantes du chant italien, l'un des plus célèbres barytons de sa génération.

Il faut aussi savoir que son talent artistique n'était pas limité au seul chant : il avait des dispositions pour le dessin, la caricature et la peinture et il lui arrivait très fréquemment de dessiner les costumes des opéras dans lesquels il chantait. Il réalisait même des mises en scènes comme celles du *Barbier de Séville*, de *Don Giovanni* et de *Falstaff* en 1965.

Dans les années 1940, il a tourné quelque 26 films, comme : *Le Barbier de Séville* en 1945 ; *O Sole Mio* en 1946 ; *Devant lui tremblait tout Rome* en 1946 avec Anna Magnani ; *L'Elixir*

*d'Amour* avec Silvana Mangano ; *Une nuit de folie à l'Opéra* en 1949 de Mario Costa avec la soprano Maria Caniglia ; *Pagliacci* en 1951 avec Gina Lollobrigida...

Des films qui ne connurent pas un grand succès et qui sont oubliés aujourd'hui, comme ceux de Beniamino Gigli ou de Ferruccio Tagliavini, mais certains étaient des opéras filmés, comme le 2<sup>ème</sup> acte de *Tosca* filmé par Zeffirelli et ont gardé leur extraordinaire intérêt.

**Tito Gobbi** demeurera l'un des interprètes les plus fascinants du XX<sup>ème</sup> siècle.

**Extraits diffusés :**

**Veglia, o donna, questo fiore** : RIGOLETTO, Giuseppe Verdi

**Largo al factotum** : LE BARBIER DE SEVILLE, Giacomo Rossini

**Credo in un Dio crudel** : OTELLO, Giuseppe Verdi,

**Or tutto è chiaro** : TOSCA, Giacomo Puccini.

**O Carlo ascolta** : DON CARLOS, Giuseppe Verdi

**Di Provenza il mar, il suol** : LA TRAVIATA, Giuseppe Verdi

**Deh vieni alla finestra** : DON GIOVANNI, Amadeus Mozart